

### **Philippiens 2, 6-11**

06 Le Christ Jésus ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

07 Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect,

08 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

09 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

11 et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.



## **Le 24 mars 2024 - Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur - B** **« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »**

### **Procession des Rameaux**

**Jean 12, 12-16**

### **Messe de la Passion**

**Marc 14,1-15,47**

### **Marc 14,1-15,47** (commentaire)

Frères, nous venons d'entendre le noyau dur de l'évangile, sa partie la plus fixe, la plus ancienne aussi, le cœur de notre foi

Et dans ce récit, il y a un phénomène surprenant, unique dans l'histoire des religions, extravagant au regard de la sagesse humaine : le RENIEMENT DE SAINT PIERRE

Quand ce récit est raconté puis mis par écrit, Pierre qui est indiscutablement le chef des apôtres, celui qui dirige la toute première Eglise, à Jérusalem, puis à Rome, Pierre vient de payer de sa vie, d'une manière atroce, son attachement à Jésus

Alors, quel est le groupe humain qui salit de façon délibérée et définitive, structurelle, la mémoire de son chef historique ? Quelle est la religion qui, dans son récit fondateur, raconte la faute impardonnable de celui qui est censé la gouverner, la diriger ?

Ce n'est pas la presse à scandale qui révèle le reniement de Pierre, non, c'est la communauté chrétienne, c'est le Vatican lui-même ; l'imprimatur, le bon à tirer de ce premier récit, personne d'autre ne l'a signé que Pierre lui-même, le responsable n°1, le « pape » de l'époque, récit ratifié par tous ses successeurs !

La conséquence est limpide : l'évangile est le contraire absolu d'un écrit de propagande ! Ce récit, tant qu'il reste vivant, empêche à tout jamais la religion chrétienne de devenir une idéologie.

Un tel constat doit fortifier notre foi, doit nous donner une assurance et une force qui n'ont rien à voir avec l'enthousiasme des propagandistes de tout poil, qu'ils soient de droite ou de gauche. Il s'agit de tout autre chose

...

A l'entrée de la semaine sainte, ce constat nous donne aussi à réfléchir sur ce qu'est un chrétien, à l'image de saint Pierre .

Pas d'abord un modèle, pas un exemple, on le voit bien ! .

Pas non plus un enthousiaste d'un jour, porté par un mouvement de foule, comme au jour des Rameaux ! La belle liturgie ne suffit pas ...

Mais un « sauvé », un repent, un retourné, un homme qui a fait l'expérience du pardon plus fort que ses pires fautes, sa trahison la plus minable, un homme qui n'a plus aucune peur du qu'en dira-t-on, aucun souci de sa réputation, et qui porte aux autres l'évangile en partant de sa faiblesse : 'je m'appelais Simon, mais Jésus m'avait dit « tu t'appelleras Pierre, Rocher, tu seras solide, et tu affermiras la foi de tes frères ! » et moi, je l'ai trahi, je l'ai renié, devant une petite servante, j'ai eu peur de perdre la face, j'ai laissé Jésus partir au supplice et j'ai fui'... Et tous ont fui cette nuit-là, et le plus courageux a fui tout nu .

Voilà à quoi ressemblent les évangélistes, les porteurs de la bonne nouvelle, les vrais témoins ! Pas des surhommes, non ! des minables tout nus, mais des minables sauvés ! .

Que cette semaine sainte nous donne à chacun de laisser l'Esprit Saint sauver, transformer quelque chose en nous, une petite faute pas glorieuse, une petite faiblesse un peu minable, dont Jésus pourra faire SA force et MA solidité désormais arrimée à lui .

Si la vie spirituelle est une ascension, chaque faute pardonnée est un piton scellé dans la paroi...

*frère David, abbaye d'Encalcat*